GROUPES ET ESPECES POTENTIELS

FAUNE

- Effraie des clochers
- Hirondelle rustique
- Hirondelle de fenêtre (cf fiche Espèce 072)
- Martinet noir
- Moineau friquet (cf fiche Espèce 075)

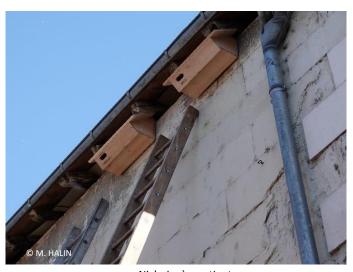
INDICATEURS

- Nombre de nids occupés
- Nombre de jeunes à l'envol
- Nombre d'aménagements réalisés
- Évolution du nombre d'individus et/ou d'espèces
- Augmentation des traces et indices de présence
- Nombre de sites accompagnés

ACTEURS MOBLISABLES

- Agents communaux et élus
- Entreprises, bailleurs, promoteurs immobiliers,
- Associations naturalistes
- Propriétaires privés

Bâti et avifaune nicheuse





Nichoirs à martinets

Nichoir à hirondelles

Description et enjeux:

Les façades, les combles, les toitures, les corniches sont autant de sites refuges pour de nombreuses espèces protégées. En préservant les anfractuosités, les fissures, les petites niches et autres ouvertures, nous permettons à une multitude d'espèces de s'y installer et de s'y reproduire. Alors que les rénovations énergétiques des bâtiments s'accélèrent, des solutions techniques simples et peu couteuses existent pour préserver la biodiversité.

OBJECTIF(S)

- Préserver les espèces inféodées aux bâtiments en protégeant les nids/gîtes existants (obligation légale - Article L.415-3 du code de l'environnement)
- Intégrer des nichoirs/gîtes dans les constructions (incitatif)

RESULTATS ATTENDUS

- Concilier protection des espèces et habitation
- Développer les sites susceptibles d'accueillir la faune sauvage grâce aux aménagements

PRECONISATIONS

- Ne pas détruire les nids ou les gîtes des espèces protégées par la loi (martinets, hirondelles, chiroptères, etc.)
- Décaler les interventions sur le bâti pour réaliser les travaux dans la période idéale pour éviter le dérangement des espèces
- Installer des planches sous les nids/nichoirs afin de limiter les salissures sur les façades
- Intégrer les nichoirs à martinets noirs directement dans les façades et les parois sans risque de pont thermique
- Solliciter les associations naturalistes pour obtenir des conseils lors des différentes phases d'un chantier sur le bâti pour appliquer la séquence Eviter, Réduire, Compenser (ERC)



Nichoir occupé par des hirondelles de fenêtres





PERIODE D'ACTION

J	F	М	Α	M	J	J	Α	S	0	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Fiche technique-CCVA

CCVA-02

INDICATEURS

- Présence et abondance des messicoles
- Pratiques culturales

MENACES

- Herbicides
- Apports azotés
- Labour profond
- Fréquence des interventions
- Densité du semi de la culture concernée
- Tri des semences

RÉSULTATS ATTENDUS

- Préservation des stations existantes
- Semis sur de nouvelles parcelles
- Sensibilisation

ACTEURS MOBILISABLES

- Agents communaux
- Associations naturalistes
- Élus, habitants et agriculteurs
- Entreprises locales
- SEPANT

PROGRAMME D'ACTIONS

- Conservatoire des messicoles de la Morellière
- Multiplication et diffusion de graines par la SEPANT

Pour en savoir + - Valorisation de la flore messicole –

SEPANT

Conservation de la flore messicole



Parcelle de flore messicole



Bleuet (Cyanus segetum)

Description et enjeux:

Les messicoles, espèces accompagnatrices des cultures d'hiver (blé, orge...), ont longtemps été considérées comme de « mauvaises herbes ». Elles souffrent de l'utilisation d'engrais et de produits phytosanitaires ainsi que les pratiques de labour profond qui enfouissent les graines dans des conditions ne permettant pas leur développement. Cette flore est de moins en moins présente dans les cultures et de nombreuses espèces sont menacées ou ont déjà disparu. Pourtant, elles jouent des rôles dans un réseau complexe d'interactions (rôle pour l'avifaune, attrait pour les auxiliaires de cultures, source alimentaire pour les insectes pollinisateurs...).

OBJECTIF(S)

- Sensibiliser le grand public et les acteurs agricoles sur la flore messicole
- Maintenir des pratiques culturales favorables dans les champs où elles se localisent
- Semer des messicoles et y faire une gestion adaptée dans le temps sur des parcelles communales et/ou de volontaires

PRECONISATIONS

- Semis de messicoles sur des parcelles
 - Étude physicochimique du sol (notamment pH, richesse en nutriments et teneur en carbonates)
 - Travail superficiel du sol, réalisé en septembre pour ameublir le terrain par passage d'un matériel rotatif et nivellement sommaire ;
 - Semi réalisé avec du sable fin, de ton clair, légèrement humecté (mi-septembre à mi-octobre);
 - Enfouissement léger des graines pour assurer une bonne germination avec un passage très superficiel, d'un matériel de type motobineuse au moment du semi ;
 - Désherbage manuel pour limiter le développement de plantes concurrentielles ;
 - Récolte manuelle fin juin ou courant juillet ou broyage;
- Sensibilisation et communication
- Suivi des parcelles ensemencées et/ou des stations existantes

PERIODE D'ACTION Mai Actions Juin Juil Août Sept 0ct Nov Dec Jany Fev Mars Avril Juin Juil Etude du sol Travail du sol Semi Désherbage manuelle Récolte ou broyage Suivi et évaluation

INDICATEURS

- Gradient de végétation et herbiers aquatiques
- Diversité des espèces faunistiques
- Qualité de l'eau
- Profil des berges
- Réseau de mares
- Contexte paysager de la mare

MENACES

- Fermeture du milieu (envasement, forte végétation ligneuse)
- Présence de déchets d'origine anthropique (remblais...)
- Pollution chimique
- Pas de connectivité avec d'autres éléments du paysage (haies, bosquets, réseau de mares...)

RÉSULTATS ATTENDUS

- Préservation de la biodiversité
- Améliorer la capacité d'accueil des espèces
- Connectivité et fonctionnalité de la trame bleue
- Programme de sensibilisation

ACTEURS MOBILISABLES

- Agents communaux
- Associations naturalistes
- Élus et habitants
- Entreprises locales

PROGRAMME D'ACTIONS

- Plan départemental en faveur des mares (accompagnement financier et technique)
- Programme régional "objectif mares"

Pour en savoir +

- Fond Départemental d'Aménagement et de Développement Durable du Territoire (FDADDT)— CD37

Création, restauration et entretien de mares



Mare forestière à Pernay

Description et enjeux:

Les mares sont des points d'eau temporaires ou permanents dont la surface est faible (>5000m²) et la profondeur n'excède pas 2 mètres. Elles profitent à de nombreuses espèces qui y accomplissent tout ou partie de leur cycle de vie. Ce sont des lieux de repos, de reproduction, d'alimentation et qui permettent le déplacement d'espèces comme les amphibiens ou les odonates. De plus, elles constituent des éléments importants de la trame bleue. Pourtant, depuis un siècle, elles sont en régression, notamment du fait des comblements. Parmi les premières victimes, les amphibiens qui sont aujourd'hui tous protégés au niveau national.

OBJECTIF(S)

- Restaurer et gérer les mares existantes pour ralentir la fermeture des milieux
- Création de mares dans des secteurs propices (substrats, topographies, alimentation en eau et contexte paysager...)
- Maintenir ou aménager des annexes aux mares (haies, bosquets, tas de bois morts, pierriers, ornières...)
- Protéger les milieux dans les documents d'urbanisme
- Sensibilisation pour améliorer l'image des mares et expliquer l'intérêt écologique

PRECONISATIONS

Analyse de l'existant:

Inventaires

- Inventaire quantitatif et qualitatif des mares
- Cartographie (enjeux, priorisation, connectivité)
- Intégration dans les documents d'urbanisme
- Planification d'un plan de restauration de mares (dans le cadre du plan départemental en faveur des mares)
 - 2 projets par an par porteur de projet
 - Réalisation d'une note technique (analyse du contexte paysager et écologique et travaux à réaliser)
 - Devis et choix de la ou des entreprises en charge des travaux
 - Planification et réalisation des travaux (jusqu'à N+3)
- Sensibilisation et communication sur les mares restaurées
- Suivi et évaluation de la restauration des mares

PERIODE D'ACTION Année N+1 Année N Année N+2 Année N+3 JFM AMJ JAS OND JFM AMJ JAS OND JFM AMJ JAS ON JFM Actions Etat des lieux et cartographies Terrain et diagnostics Planification d'un plan de restauration de mares (dans le cadre du plan départemental en faveur des mares) Visite de sites Rédaction note technique Devis Dépôt du dossier au CD37 Réalisation des travaux Suivi et évaluation

INDICATEURS

- Diversité floristique
- Diversité des espèces faunistiques
- Usages et fréquentation des
- Surfaces des espaces verts
- Potentiel écologique de l'espace
- Temps d'entretien
- Matériel utilisé pour l'entretien
- Type d'espace (cf diaporama formation gestion différenciée)

RÉSULTATS ATTENDUS

- Préservation de la biodiversité
- Limitation des pollutions
- Amélioration le cadre de vie des habitants
- Réduction des coûts d'entretien des espaces
- Accroissement significatif de la diversité en espèces végétales locales dans les espaces

ACTEURS MOBILISABLES

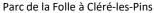
- Agents communaux
- Associations naturalistes
- Elus et habitants
- **Entreprises locales**

PROGRAMME D'ACTIONS

- Préconisations faites dans le cadre de l'ABiC sur les sites à enjeux respectées
- Sensibilisation auprès des riverains sur la gestion des espaces verts

Mise en place d'une Gestion différenciée des espaces verts







Exemple de l'étang de Continvoir en gestion différenciée (création de zones de fauche)

Descriptions et enjeux:

Les espaces verts peuvent servir de zone tampon, de corridor de déplacement, de refuge mais aussi de lieu de reproduction pour certaines espèces. Cependant, un entretien trop intensif peut entrainer une diminution des rôles des espaces verts. Pour cela, il est nécessaire de mettre en place une gestion adaptée, qui laisse notamment la place et le temps à la végétation spontanée de se développer.

OBJECTIF(S)

- Adapter l'entretien des espaces en fonction des usages, de la surface, du type d'espace, de sa fréquentation et de sa localisation.
- Etablir les plannings d'actions adaptés aux espaces et aux moyens humains.
- Mettre en place des méthodes de gestion plus respectueuses pour la biodiversité
- Revaloriser au maximum les déchets verts
- Sensibilisation auprès des riverains sur la gestion des espaces verts

PRECONISATIONS

- Analyse de l'existant:
 - Inventaire quantitatif et qualitatif des espaces verts
 - Cartographie des espaces
 - Analyse des points forts et faibles de l'état actuel
 - Identification des besoins techniques, humains, matériels et financiers
- Définition et hiérarchisation des objectifs de la gestion différenciée
- Attribution des codes et prescription d'entretien
 - Mise en place d'une codification d'entretien des espaces verts
 - Elaboration d'un plan d'actions par code répondant aux objectifs.
 - Planification et estimation des coûts pour les différentes mesures
 - Elaboration d'une stratégie de sensibilisation auprès grand public
- Validation et mise en place du plan de gestion différenciée (prioriser les sites à enjeux mis en avant dans le cadre de l'ABiC)
- Suivi et évaluation de la gestion différenciée

PERIODE D'ACTION												
Actions	J	F	М	Α	м	J	J	Α	S	О	N	D
Réunion de lancement												
Analyse de l'existant												
Réalisation du plan de gestion et plan d'actions												
Réunion intermédiaire												
Présentation et validation du plan de gestion												
Mise en place du plan de gestion différenciée				Mis	e en p	olace	sur	N+1 e	t N+2			
Suivi et évaluation Une réunion de suivi sera réalisée à N+1 après la fin de la								e la				

mise en place du plan de gestion

Pour en savoir + - Diaporama de la Formation Gestion

différenciée - SEPANT

GROUPES ET ESPECES POTENTIELS

FLORE

L'ensemble de la flore

FAUNE

- Chiroptères
- Coléoptères
- Poissons
- Oiseaux
- Papillons de nuit
- Amphibiens

INDICATEURS

 Nombre d'ORE contractualisées

ACTEURS MOBLISABLES

- Collectivités
- Associations naturalistes
- Habitants
- Entreprises

L'obligation réelle environnementale (ORE)





Une prairie ou une mare peuvent l'objet d'un ORE

L'ORE est un acte juridique

Description et enjeux:

Issue de la loi pour la reconquête de la biodiversité de 2016, l'ORE est un dispositif foncier de protection de l'environnement qui présente la particularité d'être contractuel et mobilisable par chaque propriétaire foncier. L'ORE permet de définir un cahier des charges pour le maintien, la conservation, la gestion ou la restauration d'éléments de la biodiversité ou de services écosystémique. Il fait naître des obligations pour le propriétaire du bien.

OBJECTIF(S)

- Préserver la biodiversité dans les espaces publics ou privés sur une longue durée
- · Adapter une gestion favorable aux enjeux écologiques présents sur un site

RESULTATS ATTENDUS

- Limiter l'artificialisation des sols
- Maintenir ou augmenter la capacité d'accueil d'un site pour la faune et la flore

PRECONISATIONS

L'Obligation Réelle Environnementale peut se dérouler sur le long terme. En effet, les obligations environnementales peuvent porter sur une longue durée, jusqu'à 99 ans maximum (et 20 ans au minimum). Le contrat ORE est un acte juridique et les prolétaires publics ou privés d'un bien peuvent conclure un ORE avec un cocontractant issu d'une de ces catégories :

- · une collectivité publique
- un établissement public
- une personne morale de droit privé agissant pour la protection de l'environnement (article L. 132-3 du code de l'environnement)

Ainsi, un acte établi par un notaire, signé par lui et revêtu du sceau qui lui a été confié par l'État est un acte authentique. À noter qu'en cas d'ORE conclu avec une collectivité publique, la collectivité pourra le cas échéant l'établir par acte authentique administratif. Dans ce cas, il convient de noter que le maire ou le président de la collectivité en question joue alors un rôle de garant.

Le contrat ORE doit être enregistré au service de la publicité foncière (article L. 132-3 du code de l'environnement). L'inscription au service de publicité foncière garantira l'information des propriétaires successifs et le transfert effectif du contrat ORE au nouveau propriétaire.

PERIODE D'ACTION

J F M A M J J A S O N D

GROUPES ET ESPECES POTENTIELS

FLORE

L'ensemble de la flore

FAUNE

- Chiroptères
- Coléoptères
- Oiseaux
- Lépidoptères
- Amphibiens
- Reptiles
- Orthoptères

Plantation et entretien des haies





Un entretien de haie réalisé à la mauvaise période

Haie avec différentes strates

Description et enjeux:

Une haie est un ensemble d'arbres et d'arbustes servant à délimiter des parcelles. En réseau, les haies sont des réservoirs de biodiversité pour la faune et la flore, en plus d'être des corridors écologiques d'une grande importance. De plus, une haie permet de protéger du vent les cultures, d'offrir de l'ombre aux animaux d'élevage, d'épurer les eaux et d'être un puit de carbone. Il est impératif d'empêcher leur destruction et d'en replanter.

OBJECTIF(S)

- Préserver la biodiversité dans les espaces agricoles
- Préserver et développer la trame verte
- Préserver le patrimoine végétal

RESULTATS ATTENDUS

- Augmentation du linéaire de haie sur le territoire
- Augmentation de la capacité de dispersion pour la faune et la flore
- Adaptation des milieux agricoles face aux impacts du changement climatique

PRECONISATIONS

La haie est un élément primordial des paysages agricoles. Afin de préserver l'existant et limiter la destruction du bocage, il est impératif de :

- Cartographier le réseau existant par photo-interprétation sur SIG et vérification sur le terrain
- Inscrire les haies comme éléments remarquables du paysage dans le PLUi, via les articles L.151-19 ou L.151-23 du code de l'urbanisme. Cette règlementation imposera à tout personne désirant modifier ou supprimer une haie de faire une déclaration préalable.

Il est également important de promouvoir les bonnes pratiques de gestion et de plantation auprès des habitants et particulièrement auprès du monde agricole :

- Planter une haie avec des essences locales et adaptées aux conditions pédologiques (Charme, Cornouiller sanguin, Noisetier, Aubépine...)
- Utiliser un paillage local (paille, copeaux de bois) lors de la plantation
- Varier la structure de la haie, en ayant une strate arbustive et une strate arborescente
- Entretenir la haie entre novembre et février, avec des outils adaptés (il faut éviter l'éclatement des branches lors de l'entretien)
- Maintenir une bande enherbée (fauchée en septembre) d'au moins 1,5 mètres en pied de haie afin de favoriser une plus grande diversité d'espèces et notamment les auxiliaires de culture.

INDICATEURS

- Nombre de haies plantées
- Linéaire entretenu
- Haies supprimées

ACTEURS MOBLISABLES

- Collectivités
- Associations naturalistes
- Habitants
- Entreprises

PERIODE D'ACTION

Taille/plantation								Fauche		Taille/plantation		
	J	F	М	Α	М	J	J	Α	S	0	N	D

GROUPES ET ESPECES POTENTIELS

FLORE

L'ensemble de la flore peut être perturbée par l'éclairage artificiel, qui a pour effet de désynchroniser les rythmes biologiques (perte des feuilles, débourrage). Les impacts directs de l'éclairage sur la flore sont peu étudiés mais la disparition insectes pollinisateurs nocturnes est aussi une menace supplémentaire pour la flore.

FAUNE

- Chiroptères
- Coléoptères
- Poissons
- Oiseaux
- Papillons de nuit
- Amphibiens

INDICATEURS

- Diversité des espèces faunistiques en ville
- Nombre de points lumineux
- Nombre de points lumineux rénovés
- Température de couleur des lampadaires
- Durée d'extinction totale en cœur de nuit

ACTEURS MOBLISABLES

- Agents communaux
- Associations naturalistes
- Elus et habitants
- SIEIL 37
- OFB (Guide trame noire)

La pollution lumineuse





Le Grand Rhinolophe est une espèce lucifuge

Eclairage multidirectionnel néfaste

Description et enjeux:

La pollution lumineuse se traduit par des éclairages artificiels trop nombreux et omniprésents nuisant à l'obscurité normale et souhaitable de la nuit. Cette pollution impact fortement les espèces nocturnes comme les chauves-souris et les insectes par un effet d'attraction ou de répulsion. Ces effets correspondent à des « barrières » lumineuses et engendrent des ruptures des corridors écologiques pour les espèces.

OBJECTIF(S)

- Adapter les durées d'éclairage en fonction des besoins et de la fréquentation d'un lieu
- Adapter les puissances d'éclairage et les températures de couleur des lampadaires
- Diminuer le nombre de point d'éclairage public et privé
- Extinction totale en cœur de nuit sur certains secteurs de 22h à 6h du matin

RESULTATS ATTENDUS

- Réduction de la mortalité des insectes
- Amélioration des déplacements des espèces lucifuges

PRECONISATIONS

il est préconisé une concertation entre les habitants et la collectivité en cas de modification des horaires d'éclairage. Pour qu'un lampadaire allumé soit peu impactant pour la biodiversité, il faut :

- Une température de couleur comprise entre 1800 kelvin et 2400 kelvin. Au-delà, les couleurs sont froides et émettent dans un maximum de longueur d'ondes, c'est-à-dire que la lumière est composée de longueurs d'ondes bleue, de rouge et de vert qui sont très impactantes pour la faune et la flore.
- Un abaissement de la hauteur des mâts des lampadaires afin d'éclairer plus efficacement vers le sol avec une puissance moins importante
- Supprimer les éclairages « boule »
- Une orientation de l'éclairage adaptée. Il faut éviter d'éclairer vers le ciel et vers les milieux naturels (arbre, forêt, rivière, etc.)
- Equiper certaines lumières de détecteurs de présence et/ou de variateurs de puissance

L'application de la règlementation existante sur l'extinction des installations lumineuses est un point central de cette démarche. Enfin, la mise en place d'une trame noire est l'outil le plus performant pour la prise en compte de la biodiversité. La trame noire est un réseau formé de corridors écologiques caractérisé par une certaine obscurité. La sobriété d'éclairage permet également une sobriété énergétique.

PERIODE D'ACTION

J	F	М	Α	М	J	J	Α	S	0	N	D

INDICATEURS

- Evolution du nombre d'éleveurs sur le territoire
- Evolution des surfaces d'habitats agropastoraux
- Nombre d'installations en élevage
- Nombre de cantines scolaires s'approvisionnant localement pour les produits animaux.

Résultats attendus

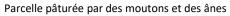
- Maintien des surfaces d'habitats agropastoraux.
- Augmentation du nombre de fermes pratiquant l'élevage extensif sur le territoire.

ACTEURS MOBILISABLES

- SEPANT, Inpact'37et Terre de liens (structures co-porteuses du projet « Eleveurs de biodiversité »
- Eleveurs
- SCOPELA
- CEN Centre Val de Loire
- SAFER (VigiFoncier)
- Elus et habitants

Gestion agropastorale des écosystèmes







Brebis solognotes pâturant sur le côteau de la Rebufière, un site classé Espace Naturel Sensible situé à Rilly-sur-Vienne

Concours

PARIS ULTURE ET DE

Description et enjeux:

Depuis plus de 6000 ans, les éleveurs entretiennent des milieux ouverts en Europe de l'Ouest, que ce soit en mettant leur bétail à pâturer ou en fauchant pour produire du foin destiné à nourrir les animaux en période hivernale. Ces pratiques ont contribué au maintien, voire à la création d'écosystèmes diversifiés et riches en espèces spécialisées. En Touraine, les landes, les pelouses calcicoles, les pelouses sableuses ou les prairies humides n'existerait pas sans éleveurs. Or, ces milieux sont aujourd'hui menacés par le déclin de l'élevage d'herbivores. La baisse du nombre d'éleveurs a une double conséquence : intensification des pratiques (par fertilisation notamment) sur certaines parcelles, et déprise sur les sols les plus contraignants agronomiquement. Dans les deux cas, cela conduit à une perte de biodiversité.

Les enjeux liés à la préservation de l'élevage extensif et des habitats agropastoraux qui lui sont associés, sont extrêmement complexes car ils sont liés à des facteurs économiques (Politique Agricole Commune, marchés, etc.), socio-culturels (vision négative de l'élevage dans une partie de la société), et de démographie agricole. Les marges de manœuvres d'une collectivité pour enrayer le phénomène à l'échelle locale sont donc assez limitées. Néanmoins, certaines actions utiles pour la biodiversité peuvent être menées sur les habitats agropastoraux.

OBJECTIF(S)

- Mettre en place des pratiques agropastorales extensives adaptées (fauche et/ou pâturage) sur les sites en ayant le plus besoin.
- Contribuer au maintien de l'élevage extensif, voire à l'installation de nouveaux éleveurs sur le territoire communautaire.

Définition

L'élevage extensif est un mode d'élevage économe en intrants qui ne recherche ni une forte productivité individuelle par animal, ni par unité de surface.

Il s'applique aux systèmes d'élevage à faibles chargements et priorise l'herbe pâturée issue de ressources naturelles : prairies naturelles, parcours,... [...]

Les systèmes d'élevages extensifs doivent pour être viables limiter leurs charges et trouver des modes de valorisations élevées : vente directe, signes de qualité, etc.

PRECONISATIONS

Identifier les sites propices à la mise en place de pâturage ou de fauche

- Les fiches de l'ABC font des préconisations en ce sens sur certains sites.
- Compiler tous ces sites et faire de la publicité auprès des éleveurs locaux pour savoir si des éleveurs seraient candidats pour exploiter les fourrages.
- Dans l'affirmative, mettre en place un cahier des charges de gestion, compatible avec la biodiversité du site, tout en étant réaliste sur le plan agronomique.

Politique transversale de soutien à l'élevage

- Favoriser par la commande publique des achats de produits animaux issus d'élevages locaux, en priorisant ceux qui ont des pratiques extensives.
- Organisation du Concours Pratiques agroécologiques Prairies et parcours
- Se rapprocher du Conservatoire d'Espaces Naturels pour le déploiement local du projet Pasto Loire

Pour en savoir +

- Pasto'Loire (<u>lien</u>)
- Bilan du projet Eleveurs de biodiversité (SEPANT)